

FUSION DES CCI



L'Aube pourrait dire non

Alors que les Marnais poussent pour une fusion rapide, l'Aube et la Haute-Marne s'interrogent. p. 28

VITICULTURE



Pour atteindre l'excellence

Les vendanges 2014 ont été belles, mais il faut encore s'améliorer pour mieux faire face à la concurrence mondiale. p. 35

CENTRES D'APPELS



On embauche toujours !

Chez EDF, comme chez les trois grands centres d'appels troyens, on cherche toujours à recruter. p. 29

MARDI 14 OCTOBRE 2014

L'EST ÉCLAIR - LIBÉRATION CHAMPAGNE

CAHIER

ÉCONOMIE



Des jardinières exemplaires made in Aube

P. 26 ET 27 DÉVELOPPEMENT DURABLE Lors de la Journée régionale de l'environnement, deux entreprises auboises ont été primées pour avoir co-imaginé une jardinière économique, durable et locale.

LE BILLET de
Bruno Dumontier



L'obsession de la taille

Il faut un Grand Paris, toujours plus grand. Il faut aussi une grande région, toujours plus grande. Il faudrait aussi une grande Chambre de commerce régionale, une chambre unique bien sûr. Et tout irait mieux.

Partout, l'économie d'échelle apparaît comme la panacée. Une vraie pensée magique : on l'applique et tous les efforts à faire deviennent soudainement moins douloureux. C'est vrai mais uniquement pour le nouveau centre ainsi constitué. De loin, supprimer des postes ou couper des budgets, ça fait toujours moins mal.

Ce qui complique le débat, c'est que dans l'industrie, comme parfois dans le commerce, les économies d'échelle, ça marche. Mais, dans ces cas-là, on sait pourquoi on les fait, avec quels moyens et avec quels objectifs.

Dans le « meccano » institutionnel qui agite aujourd'hui tout le pays, c'est tout l'inverse. On fusionne pour fusionner et on espère des économies d'échelle bien plus qu'on ne les programme. Et surtout, personne ne prend en compte les pertes induites en termes de maillage territorial et de proximité humaine. Un territoire, c'est complexe, c'est fragile et il faut toujours chercher à y impliquer un maximum d'acteurs pour l'animer. À cette aune, les élus quasi-bénévoles des chambres consulaires ou des conseils municipaux sont un trésor national. Les perdre serait une erreur fatale, à moins qu'on ne pense que certains territoires ont vocation à s'éteindre. Une logique dont on ne peut pas exclure qu'elle anime certains adeptes de la pensée magique. De vrais faux naïfs.

LES PRIX 2014

Quatre autres entreprises ont été primées à Troyes



STÉPHANIE BATTEUX, MADEMOISELLE PAPILLONE COUTURE

À Fontaine-sur-Aij (Marne), l'entreprise fabrique des lingettes lavables pour le démaquillage ou la toilette des bébés, certifiées sans substances nocives (Deko Tex 100). Elle les distribue dans les magasins bio et chez les esthéticiennes. Elle vient de lancer une gamme de disque d'allaitement et de protection féminine.



CÉDRIC GUYOT, LE JARDIN DU PÈRE GUYOT

À Rumilly-lès-Vaudes (Aube), ce maraîcher, qui emploie sept salariés, a installé deux déshumidificateurs thermodynamiques. Résultat : réduction de la consommation d'énergie, optimisation de l'hygrométrie, et donc moins de maladies et de produits phytosanitaires. Il n'existe que deux installations de ce type en France.



JEAN-FRANÇOIS ROUSSEAU, FABER

Fabricant d'équipements pour ligne de conditionnement à Bareilles (Ardennes), Faber a fait fabriquer une machine à souder des barres de plastique qui servent à guider des bouteilles. Les chutes de matières premières sont ainsi très réduites passant de 7 t à 1,25 t et sont même réutilisées (1,5 t par an).



ALEXANDRE LONGIS, CAMPA

Campa, 170 salariés à Fismes (Marne) a éco-conçu un appareil de chauffage électrique doté de fonctions intelligentes et d'un nouveau système de communication. Le cycle de vie a été analysé et l'impact environnemental réduit à chaque étape. Le tout pour un appareil développé et fabriqué en France.

JOURNÉE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Brut & Pure, le prix de l'imagination

Des conifères d'exception d'un côté, du chêne brut de l'autre, un peu d'imagination et... un premier prix.

L'ESSENTIEL

► 450 visiteurs ont participé mardi dernier à la Journée régionale de l'environnement et du développement durable (JREDD) à Troyes. Une réussite pour le réseau des CCI, organisateur de l'événement.

► 32 exposants étaient présents. Une quarantaine de rendez-vous « experts » ont été organisés.

► Le speed-meeting, grande nouveauté de la JREDD, a rassemblé 55 personnes.

► Les prix du développement, remis en fin de journée, ont récompensé cinq entreprises aux initiatives remarquables.

Deux femmes, deux entreprises, deux métiers très différents, une rencontre, un peu d'imagination, beaucoup de bonne volonté et voilà comment est née Brut & Pure, une gamme de jardinières modulables en chêne brut. « Mes végétaux n'avaient pas les contenants pour révéler leur caractère d'exception », explique Pascale Gombault, des Pépinières des Laurains. À Viâpres-le-Petit dans l'Aube, elle cultive avec sa sœur plus de 700 conifères de croissance lente. Des arbres exceptionnels qu'elles commercialisent dans

toute la France auprès de passionnés.

Pour les mettre en valeur, il fallait aussi un contenant d'exception, un contenant aussi porteur de valeur, et c'est là que Valérie Bouvet, qui gère les Ateliers Valentin, à Ruviigny dans l'Aube, est intervenue. Cette entreprise de charpente, spécialisée dans la rénovation et fabrication de maison à pans de bois, innove sans cesse. Classée entreprise du patrimoine vivant, elle a breveté en 2009 une technique permettant l'isolation par l'extérieur, façon pan de bois.

Empilables au gré des envies

Là, Pascale Gombault et Valérie Bouvet vont entrer dans une démarche de « co-imagination », de « co-élaboration » puisque chacune doit épouser les besoins et les contraintes de l'autre. L'échange sera fécond et « Brut & Pure » est lancée en 2012. Il s'agit de jardinières en chêne brut de la région d'une largeur unique de 40 cm et disponible en trois longueurs de 40 cm, 1,04 m et 1,60 m. L'avantage de la largeur unique, c'est que les modules peuvent ainsi s'empiler les uns sur les autres, au gré des besoins et des envies.

Le produit se veut durable, d'où le choix du chêne et du chêne brut. Pas de clou, pas de vis, pas de colle, juste des queues d'aronde qui ga-



Valérie Bouvet et Pascale Gombault derrière leurs créations, les bacs pour l'une, les conifères pour l'autre. photos Jérôme BRULEY

« C'est une co-élaboration 100 % durable et 100 % champenoise qui allie le végétal et l'artisanat. »

Pascale Gombault, pépiniériste

rantissent là aussi une longévité exceptionnelle au produit. Des doublages intérieurs en zinc sont également proposés. Et des bacs à orangerie, et même des cabanes de jardin sur mesure sont désormais proposés.

« C'est vraiment un échange, ils nous apportent un contenant, on leur offre l'accès au marché des jardins sur lequel ils ne sont pas », se félicite Pascale Gombault. Lancée il y

a deux ans, commercialisée auprès des professionnels et des particuliers via un site internet (brutepure.fr), la gamme rencontre un vrai succès. Pour les Ateliers Valentin, 19 salariés, c'est une petite diversification. Pour les Pépinières des Laurains, un vrai atout commercial. Et le tout dans une démarche de développement durable, respectueuse de l'environnement, de l'emploi local et qui a le mérite, en décloisonnant les métiers, d'ouvrir la voie à d'autres « co-élaboration ». Tout cela méritait bien d'en faire le prix régional de la Journée régionale de l'environnement et du développement durable.

BRUNO DUMORTIER

► Portes ouvertes des Pépinières des Laurains les 1^{er} et 2 novembre de 10 h à 18 h. 1 bis Grande-Rue à Viâpres-le-Petit.

DÉMARCHE RESPONSABLE

ERDF signe la charte de la biodiversité

En marge de la Journée de l'environnement et du développement durable, ERDF a signé la charte de la biodiversité du conseil régional. « On travaille déjà à la protection de la biodiversité, souligne Christophe Viennot, directeur délégué ERDF Champagne-Ardenne. Cette signature doit nous permettre d'aller encore plus loin dans nos actions. » ERDF installe déjà quelques dizaines de nichoirs ou des refuges pour batraciens auprès de ses ouvrages. En dialoguant avec des associations, notamment la Ligue pour la protection des oiseaux, il adapte aussi ses installations, corrige celles qui sont dangereuses, plantent sous ses lignes des végé-



Christophe Viennot, ERDF, et Raymond Joannesse, conseil régional.

taux utiles aux abeilles. « Pour nous, c'est une démarche intégrée, nous n'avons pas de budgets dédiés, cela fait partie de notre quoti-

dien. Si l'on prend le problème avant de lancer des travaux, cela ne coûte pas plus cher de se préoccuper de l'environnement », souligne

Christophe Viennot.

De son côté, le conseil régional se réjouit avec ERDF d'avoir décroché la signature d'une très grosse entreprise. La charte, déjà signée par Reims Métropole ou encore le Grand Troyes, est non seulement un engagement à mener quelques actions en faveur de la biodiversité, mais aussi à participer à la conférence régionale qui permettra d'échanger sur les enjeux, les bonnes pratiques et permettre une prise en compte la plus globale possible des enjeux. Raymond Joannesse, vice-président du conseil régional, insiste : « La biodiversité, c'est la vie, c'est l'avenir. »

B.D.